

L'eau et la ville en Seine-Saint-Denis

Mars 2024

Document justificatif



Lac des Primevères.
Photographie : Atelier M2 Urbanisme et Aménagement, Paris 1, 2024.

*Clément Bonnelle, Augustin Littière, Paul Mianowski,
Lou Pinatel, Pierre Rannou, Noa Sitarz
Encadrés par Sabine Barles*

*Atelier Professionnel 2023-2024 – Master 2 Urbanisme et Aménagement
Université Paris 1 Panthéon Sorbonne*

Sommaire

| | |
|--|----|
| Introduction | 5 |
| 1. Une approche historique | 5 |
| 2. Une définition des enjeux actuels | 6 |
| 2.1. Sources mobilisées | 6 |
| 2.2. Justification des enjeux | 8 |
| 2.2.1. L'enjeu des îlots de chaleur urbains | 8 |
| 2.2.2. L'enjeu du paysage et de la biodiversité | 9 |
| 2.2.3. L'enjeu de la raréfaction et du manque ponctuel d'eau | 9 |
| 2.2.4. D'autres enjeux à développer à l'avenir | 9 |
| 3. Une frise prospective et des aménagements futurs | 11 |
| Conclusion | 11 |

Introduction

La Direction de l'Eau et de l'Assainissement du département de Seine-Saint-Denis a constitué avec le Master 2 Urbanisme et aménagement de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne un atelier professionnel nommé « Atelier Patrimoine de l'eau en Seine-Saint-Denis, 2024 ». Cette note méthodologique retrace les étapes de la réflexion conduite dans ce cadre, réflexion qui a abouti à produire la trame d'une exposition relative à l'histoire de l'eau, de ses usages et de son patrimoine et à leur réintégration en Seine-Saint-Denis. Elle est accompagnée d'un état de l'art et d'une notice de lecture des panneaux d'exposition.

L'eau urbaine, surtout depuis le XIXe siècle, est plus souvent perçue comme une nuisance que comme une ressource lorsqu'elle n'est pas maîtrisée, canalisée, traitée. Pourtant, sa raréfaction, phénomène nouveau en Île-de-France, comme son rôle paysager et climatique, appelle à la replacer au cœur de notre société, de nos lieux de vie et surtout des milieux urbains. Travailler sur l'histoire et la présence de l'eau en milieu urbain permet de comprendre le rapport de la société actuelle à cette ressource et contribue à répondre aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

L'eau fait aujourd'hui l'objet d'une politique de réintroduction et de mise en valeur à laquelle ce travail souhaite contribuer par le croisement d'une analyse du patrimoine aquatique du département (patrimoine matériel et immatériel à travers les usages de l'eau) et des enjeux présents et futurs pour le territoire. Ces réflexions conduisent à se demander comment la réintroduction d'anciens usages et la réhabilitation d'un patrimoine lié à l'eau permettraient, en accord avec des enjeux actuels et futurs, d'imaginer la ville de demain ?

En s'intéressant aux usages de l'eau à travers l'urbanisation du département, il s'agit à la fois d'explorer les possibilités de réintroduction d'usages oubliés ou minorés et de déterminer le patrimoine qu'il serait pertinent de requalifier ou de reconverter pour en faire des supports de tels usages.

L'exploration des usages et du patrimoine est ainsi motivée par les enjeux environnementaux, sociaux et urbains contemporains.

Le territoire de la Seine-Saint-Denis est constitué d'un patrimoine naturel et anthropique de l'eau important bien qu'en partie invisible. A cette richesse s'associaient autrefois et encore aujourd'hui différents usages. Afin de rassembler davantage de connaissances sur ce patrimoine et ces usages, nous avons réalisé un travail de recherche au travers de trois approches : historique, contemporaine et prospective.

1. Une approche historique

Afin de retracer l'histoire de l'eau et de la Seine-Saint-Denis, du XVIIIème siècle à nos jours, nous nous sommes appuyés sur la littérature scientifique. De ces premières lectures, nous avons identifié différents événements clés que nous avons classés selon trois thèmes : l'urbanisation du département et les usages de l'eau, les textes réglementaires relatifs à l'eau et les principales catastrophes naturelles.

Cette lecture a été suivie d'une analyse et de l'exploitation de données SIG et cartographiques fournies par la Direction de l'eau et de l'assainissement (DEA) du département de la Seine-Saint-Denis ainsi que des recherches aux archives départementales de la Seine-Saint-Denis et sur d'autres sources parmi lesquelles l'atlas de l'architecture et du patrimoine de la Seine-Saint-Denis. Ce travail nous a permis d'utiliser plusieurs documents graphiques (cartes postales, photographies, plans, autres documents graphiques...) afin d'identifier et d'illustrer les usages et le patrimoine liés à l'eau en Seine-Saint-Denis.

C'est à partir de cette approche historique que nous avons pu dresser la première partie de la frise de l'exposition et que nous avons choisi de découper celle-ci en trois siècles.

En premier lieu, la toute fin du XVIIIème siècle qui marque le début d'une nouvelle ère, avec la Révolution Française et l'industrialisation. Au XVIIIème siècle, les infrastructures liées à l'eau sont relativement sommaires et quasiment tous les usages se font au "fil de l'eau" (accès direct à l'eau, interface technique réduite).

Ensuite, le XIXème siècle est, sans doute, le siècle le plus marquant en termes de changement d'usages de l'eau avec l'hygiénisme, la révolution industrielle et les grands changements urbains. L'eau commence à être mise en réseau et canalisée. Elle est le support de nouveaux loisirs : canotage, baignade, promenades au bord de l'eau.

Enfin, au XXème siècle, l'eau apparaît définitivement canalisée, endiguée et surtout, urbanisée. Elle disparaît en grande partie du paysage urbain. Avant de susciter de nouvelles réflexions à la fin du siècle.

Ce choix de séquençage par siècle relève donc d'un parti pris suivant une certaine logique. Il s'avère que l'entrée dans le XIXe siècle marque une assez bonne transition vers la réticulation urbaine avec la construction du Canal de l'Ourcq qui pourrait être vue comme le marqueur temporel de la société du réseau. Les réglementations successives liées à l'eau qui émergent à la fin du XIXe siècle établissent un cadre institutionnel plus précis et plus complet, ce qui marque une rupture entre le XIXe et le XXe siècle.

2. Une définition des enjeux actuels

L'approche historique a été complétée par l'identification d'enjeux actuels liés à l'eau, en France mais aussi et surtout en Seine-Saint-Denis. Pour cela, nous avons mené à la fois un travail d'analyse de lectures scientifiques et des entretiens avec des professionnels et experts. L'objectif était de replacer ces connaissances acquises sur les usages et le patrimoine de l'eau en Seine-Saint-Denis dans un contexte actuel et futur.

2.1. Sources mobilisées

- Entretiens

Nous avons pour cela mené des entretiens auprès de professionnels :

- Clément Gaillard (Consultant et designer, bureau d'études Freio),
- Victor Dupuy (Écologue, Responsable Étude des mares, chargé de mission scientifique zones humides à la Société Nationale de la Protection de la Nature (SNPN)),
- L'association des Amis Naturalistes des Côteaux d'Avron,
- Luisa Coppolino (chargée de projet aménagement "Eau dans la ville" à la direction de l'eau et de l'assainissement du département de Seine-Saint-Denis).

A titre d'exemple, l'entretien avec Clément Gaillard nous a permis de confirmer que l'eau était une ressource efficace pour lutter contre la surchauffe urbaine, que ce soit sous la forme d'un plan d'eau ou par exemple en développant une pratique d'arrosage des rues l'été. Ces entretiens, quels qu'ils soient, nous ont guidés dans l'élaboration de projets réalisables. Ils nous ont de plus permis d'identifier des sites et des terrains d'étude propices à la réalisation de futurs aménagements mettant en scène l'eau dans la ville.

- Conférences

Dans cette même logique, nous avons pu assister à plusieurs événements :

- Atelier organisé par la Métropole de Rouen-Normandie avec Benoit Laignel (représentant du GIEC Normand et professeur en géosciences et environnement à l'Université de Rouen Normandie) sur le rapport du GIEC Normand (enjeux et risques du changement climatique), 2 décembre 2023,
- Atelier organisé par la Métropole de Rouen-Normandie avec Mathias Ader (directeur de la Transition Environnementale · Métropole Rouen Normandie) et Jordana A. Harriss (responsable Villes et Territoires durables pour WWF-France) sur les impacts du changement climatique sur la biodiversité, 17 février 2023,
- Conférence de Gabrielle Bouleau (ingénieure des ponts, des eaux et des forêts et chercheuse en sciences politiques à l'Institut national de la recherche sur l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE)), intitulée « Le Fleuve : Un motif, un témoin, une force et une vulnérabilité », 28 novembre 2023.

Par exemple, la conférence donnée par Gabrielle Bouleau nous a permis de mieux comprendre la géopolitique de l'eau :

- L'eau est une ressource de plus en plus convoitée
- La privatisation de l'eau est à la source de conflits (exemple : méga bassines)
- L'approvisionnement en eau génère des tensions inter-territoriales
- La raréfaction de l'eau n'a pas de frontière et ne se cantonne pas à un seul périmètre

Même si ces conférences ou ces ateliers ne concernaient pas directement la Seine-Saint-Denis, cela nous a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les questions associées à cette ressource sur le territoire français. Nos exemples d'aménagements ont d'ailleurs fortement été inspirés par des cas extérieurs à la Seine-Saint-Denis.

- Visites :

Enfin, nous avons aussi pu visiter deux musées :

- Le musée des Egouts de Paris avec son exposition permanente sur les égouts en action, et les réalisations industrielles liées à leur fonctionnement,
- La Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris avec son exposition temporaire intitulée « Urgence climatique », qui nous a d'ailleurs inspirés dans la réalisation des panneaux.

Aussi, afin de proposer différents projets futurs d'aménagement liés à l'eau et ses usages et d'acquérir des connaissances sur le terrain, nous nous sommes rendus sur plusieurs sites :

- Parc départemental de la fosse Maussoin à Clichy-sous-Bois,
- Parc départemental Georges-Valbon à La Courneuve,
- Parc municipal du Lac de la Maison Blanche à Gagny,
- Parc municipal de la Mare à la Veuve à Bondy,
- Les trois bassins de la gare Mont d'Est à Noisy-le-Grand,
- Bassin du Miroir d'Eau à Noisy-le-Grand, les Berges de la Marnes,
- Cours de la Bièvre dans le Val-de-Marne,
- Lavoirs de Montfermeil, de Coubron et de Villepinte,
- Bains-douches des Pavillons-sous-Bois,
- Séchoir-lavoir de Saint-Denis,
- Canal de Saint-Denis,
- Canal de l'Ourcq,

- Cité des 4 000 à la Courneuve.

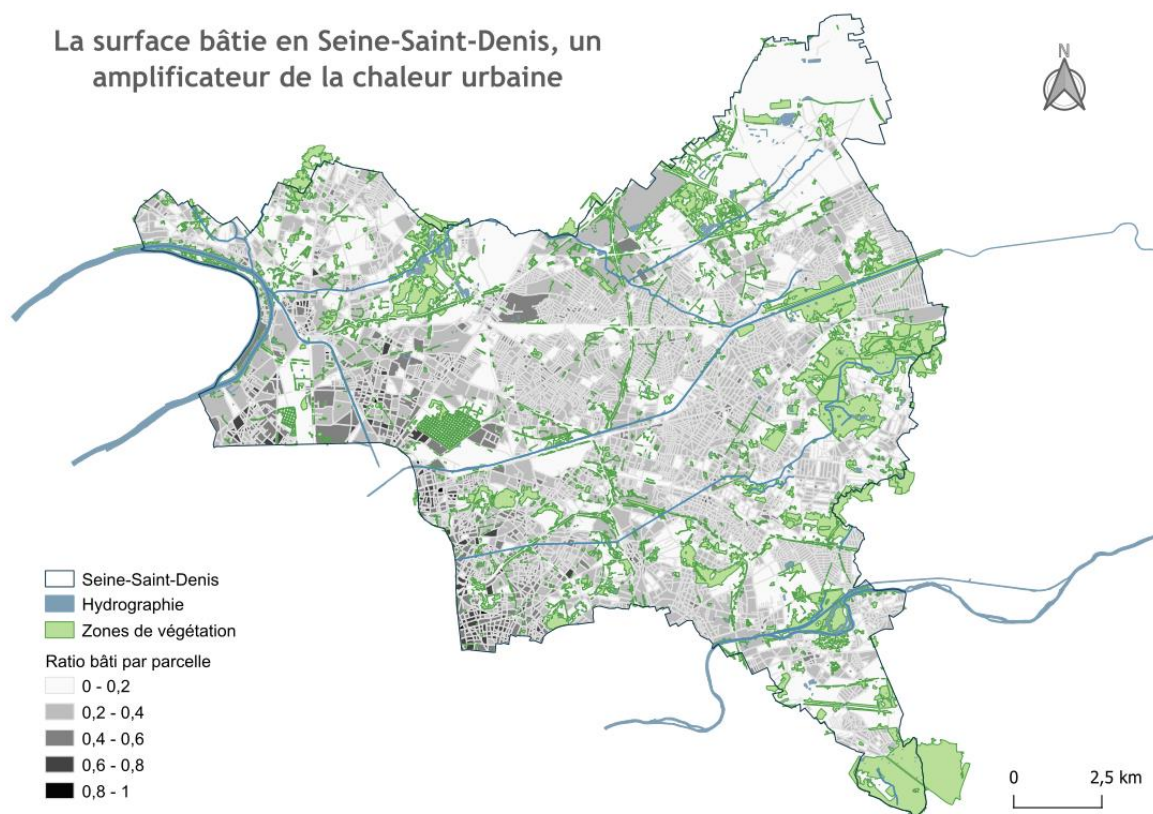
Ces sorties de terrains nous ont permis de prendre connaissance du patrimoine de l'eau et d'identifier des sites supports de projets de réaménagements inspirés de nos travaux de recherches précédents et localisés en Seine-Saint-Denis.

2.2. Justification des enjeux

Ces trois approches nous ont permis de rédiger un état de l'art et d'appréhender avec pertinence le territoire de Seine-Saint-Denis. Nous avons identifié différents enjeux actuels et futurs liés à l'eau et nous en avons sélectionné spécifiquement trois : les îlots de chaleur urbains, les paysages et la biodiversité, la raréfaction et le manque ponctuel d'eau.

1. L'enjeu des îlots de chaleur urbains (ICU)

L'ICU est un sujet d'actualité qui revient chaque année lors des périodes de sécheresses et de canicules. Ce phénomène peut s'avérer dangereux pour les populations fragiles et notamment dans les villes et quartiers étant situés loin des hôpitaux, des médecins et des centres de santé. Dans un contexte de réchauffement climatique où ces aléas sont amenés à se répéter plus fréquemment et plus intensément, il était important de les prendre en compte dans le cas de la Seine-Saint-Denis.



La Surface bâtie en Seine-Saint-Denis, un amplificateur de la chaleur urbaine, Réalisation Atelier M2 Urbanisme Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2024

Le département de la Seine-Saint-Denis est l'un des plus urbanisés de France. Lors des fortes chaleurs, les espaces urbanisés sont soumis au phénomène d'îlot de chaleur, soit une chaleur plus importante dans un milieu par rapport à son environnement. La carte réalisée à partir des données procurées par la Direction de l'eau et de l'assainissement du département de la Seine-Saint-Denis, permet d'observer un espace bâti largement soumis à l'ICU : par parcelle, on observe une surface bâtie

importante et continue qui stocke la chaleur. Cette donnée doit être mise en relation avec le peu de points d'eau et le peu de végétation..

La littérature et les entretiens soulignent en effet que l'eau et la végétation constituent des régulateurs thermiques pouvant diminuer l'effet d'ICU Ces apports scientifiques nous ont ouverts, avec la connaissance du territoire séquano-dionysien, plusieurs pistes de réflexions ayant abouti aux projets présentés dans l'exposition.

2. L'enjeu du paysage et de la biodiversité

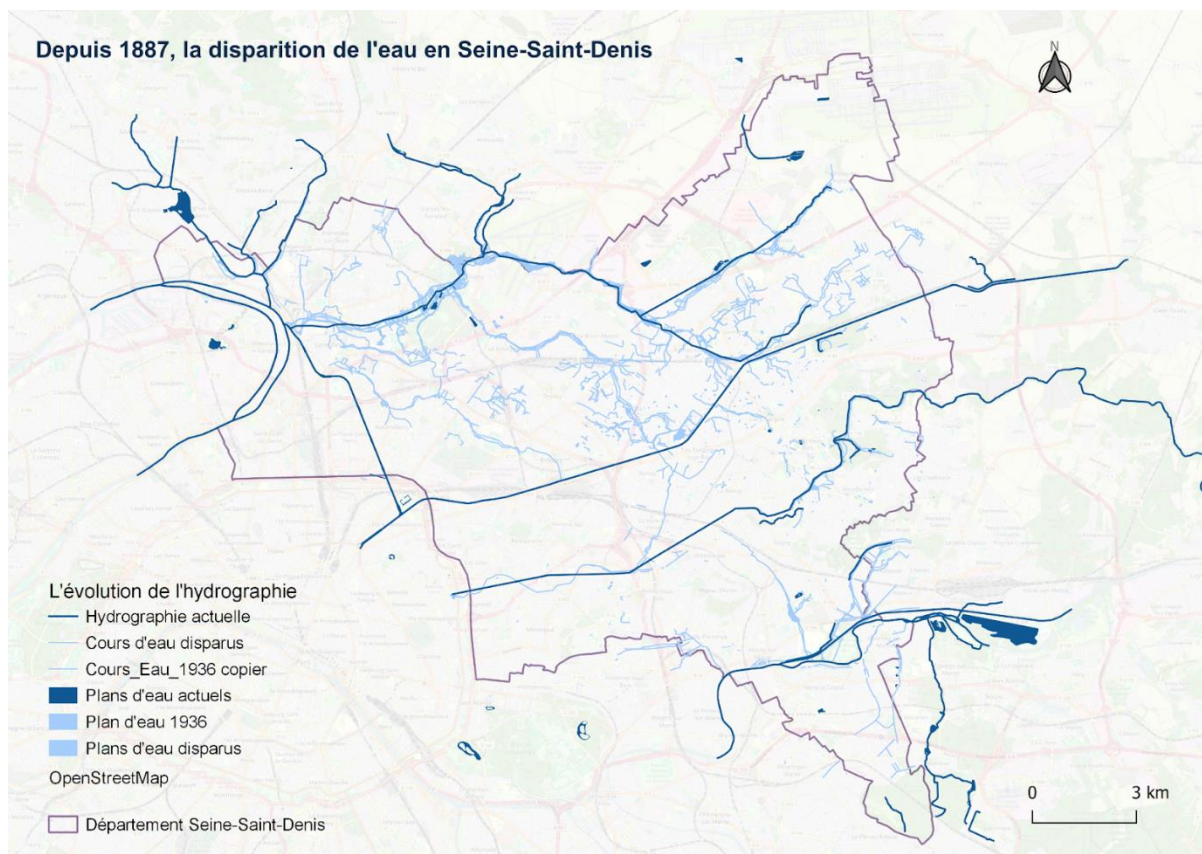
Nous avons constaté à travers nos travaux de cartographie que le taux de végétation en Seine-Saint-Denis est relativement faible par rapport au territoire urbanisé. Si des parcs, des cours d'eau permettent d'y accéder, ces derniers sont inégalement répartis et accessibles. Or, l'eau est essentielle à la biodiversité.

La biodiversité, l'eau et la nature offrent des services écosystémiques de régulation, d'approvisionnement, socio-culturels, d'habitat et de support. Dans une approche low-tech et alternative aux systèmes techniques actuels, la nature présente donc de nombreux avantages mis en avant par les chercheurs et experts avec qui nous nous sommes entretenus.

En ce sens, l'enjeu des paysages et de la biodiversité est lié à l'eau et adapté au territoire de la Seine-Saint-Denis. Par cet enjeu aussi bien actuel que futur, nous avons réfléchi à des projets appuyant sur la manière dont l'eau façonne les paysages et soutenant la biodiversité, en soulignant à la fois son rôle vital dans la préservation des écosystèmes naturels et dans la création de paysages dynamiques.

3. L'enjeu de la raréfaction et du manque ponctuel d'eau

Le réchauffement climatique limite la disponibilité de l'eau à certaines périodes, parfois même en hiver. Mettant en lumière les pressions exercées sur les ressources en eau et les conséquences de la pénurie d'eau dans certaines régions, les rapports des scientifiques nous ont invité à réfléchir à cet enjeu en Seine-Saint-Denis.



Evolution de l'hydrographie en Seine-Saint-Denis : depuis 1887, la disparition de l'eau en Seine-Saint-Denis, Réalisation Atelier M2 Urbanisme Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2024

La carte de l'hydrographie en Seine-Saint-Denis est l'une des premières réalisées au cours de cet atelier. On constate en bleu ciel la disparition du patrimoine naturel de l'eau et en bleu foncé le patrimoine restant aujourd'hui. Depuis 1887, on constate une disparition massive des cours d'eau et il en va de même pour le patrimoine anthropique de l'eau. Or, la raréfaction et le manque ponctuel d'eau constituent un enjeu majeur aujourd'hui, encore plus demain. Si des manques sont déjà constatés à certaines périodes, ceux-ci pourraient s'intensifier. Ainsi, nous avons pu réfléchir lors de notre travail :

- à une réintroduction de l'eau dans l'espace public,
- à un retour du cycle naturel de l'eau, différent des logiques d'efficacité du réseau de traitement des eaux
- et à une réutilisation des ressources en eau (potable ou non) afin de pallier les possibles pénuries lors des périodes de sécheresses par exemple.

4. D'autres enjeux à développer à l'avenir

À ces enjeux s'ajoutent d'autres, plus transversaux, qui pourraient également être discutés. Par exemple, les risques sanitaires et écologiques associés à la détérioration de la qualité de l'eau, mettent en garde contre les impacts néfastes sur la santé humaine et les écosystèmes. De même, les événements climatiques extrêmes tels que les sécheresses et les inondations liés au changement climatique accentuent la vulnérabilité des territoires urbains. Ceci incite à adapter les politiques et les infrastructures en conséquence. Par ailleurs, d'autres enjeux sociaux et culturels mériteraient également d'être traités plus en profondeur. La prise en compte de ces enjeux pourrait faire l'objet de travaux futurs.

3. Une frise prospective et des aménagements futurs

Ainsi, en juxtaposant les enseignements du passé avec les défis contemporains, nous avons envisagé de dresser une frise prospective. L'exploration de l'histoire de l'eau en Seine-Saint-Denis est une porte d'entrée vers la réintroduction et l'adaptation d'anciens usages à la ville contemporaine. Comment ces pratiques passées peuvent-elles nous inspirer pour faire face au changement climatique ?

Nous avons donc esquissé des évolutions possibles de la politique de l'eau du territoire de la Seine-Saint-Denis en adoptant une démarche prospective et en tenant compte des enjeux précédemment présentés. Ce scénario n'est pas une prédiction de l'avenir, mais vise à ouvrir le champ des possibles. En proposant la mise en œuvre de nouveaux projets qui s'inscrivent dans diverses thématiques (mares, agriculture urbaine, petits aménagements, lavoirs, data centers, lutte contre îlots de chaleur, et bains publics), nous avons cherché des manières de renouer le lien entre les Séquanodionisiens et l'eau, tout en rafraîchissant leur cadre de vie.

Conclusion

Pour conclure, les différentes étapes de ce travail ont mené à la création d'une exposition à destination des professionnels et des étudiants qui s'intéressent à l'eau. Cette exposition est accompagnée d'un état de l'art scientifique, d'un livret de présentation qui sert de support à de futurs présentateurs et du présent document qui explique la méthodologie suivie. Ce travail a donc mêlé une approche académique à travers la lecture de littérature universitaire et de la littérature grise, un travail de recherche aux archives, ainsi que plusieurs entretiens avec des professionnels et des associations. Plusieurs études de terrain ont permis de compléter cette approche en rendant compte des réalités territoriales, permettant d'imaginer des aménagements futurs possibles pour différents sites.